Fiche d'information Résistant

Photos
- aaislhouette-55.png

Genre
Homme

Nom
THOMAS

Prénom
Valentin François

Nom et Prénom(s)
THOMAS Valentin François

Chronologie
1942

Statut
- FFC
- DIR

Groupes
- Choquet

Réseaux
- COHORS ASTURIES

Mouvements
- LIBE NORD

Zones d'action
Le Havre

Date de naissance
11/07/1892

Commune
Le Havre

Département / Pays

76

Lieu
Le Havre - 76

Parcours dans la résistance

Valentin François THOMAS nait le 11 juillet 1882 au Havre, de Valentin Léon Thomas et Isabelle Julie Bahuchet.

Comme son père, il devient employé des Chemins de Fer – poste auquel il reste affecté pendant la guerre 1914-1918 – et termine sa carrière comme ingénieur, spécialisé dans la prévention des avaries aux marchandises.

Ancien militant du parti radical-socialiste, fiché "front populaire" par sa hiérarchie (ce qui bloqua son avancement), ardent pacifiste, profondément humaniste, il critique régulièrement les politiciens, la finance et le système capitaliste. Il suit de près la vie politique française, sans ménager ses critiques à l'encontre des partis, si ce n'est envers le général de Gaulle, auquel ce patriote semble fortement attaché.

Son engagement dans la Résistance se révèle important, principalement dans le renseignement.

Il fut à l'origine de la création d'un groupe de résistants baptisé le HAD (Hier-Aujourd'hui-Demain). Ce dernier, demeuré clandestin même après la Libération, fut rattaché à plusieurs réseaux de résistance dont Cohors Asturies (des Forces Françaises Combattantes), Libération-Nord et Patriam Recuperare.

Initié en 1915 à la Loge des 3H du Havre, Valentin THOMAS (alias Letourneur, Lecharbonnier, Colonel Thomas) avait intégré le Groupe d'Henri Choquet, également franc-maçon, en 1942. Ce Groupe s'était développé en 1941 et comptait de nombreuses antennes au Havre.

En 1942 ou 1943, le Groupe Choquet devint l'antenne havraise de Libé Nord. Il s'était spécialisé dans l'observation des mouvements des navires et des troupes allemandes et travaillait en liaison avec le réseau Cohors d'Asturies, lui-même en lien avec le Mouvement Libé Nord dont Valentin THOMAS fut un agent, avec pour alias RK 716 (SGA).

Il est évoqué par Henri Choquet dans son historique du Groupe Choquet : *« Plusieurs fois par mois, mon vieil ami Valentin Thomas quittait sa résidence d'Inspecteur honoraire de la SNCF et tous ses travaux scientifiques pour venir passer 24 heures avec nous. Il nous apportait des nouvelles de la capitale et son savant à propos complétait nos liaisons avec les réseaux ».*

Cohors Asturies, fondé par Jean Cavaillès, était subordonné à l'Intelligence Service et au BCRA. Il fonctionna du 1er septembre 1941 au 30 septembre 1944. Initialement, Cohors a fait partie intégrante du mouvement Libé Nord, avant de s'en détacher. En décembre 1943, après l'arrestation de Jean Cavaillès, le réseau changea de nom et devint Asturies, en souvenir de cette région industrielle, foyer d'opposition au fascisme, et dernier îlot de résistance au franquisme dans le nord de l'Espagne. Sa centrale était à Paris et ses premiers sous-réseaux ont fonctionné en Normandie et en Bretagne.

Arrêté par les Allemands le 16 juillet 1943, Valentin est enfermé à Fresnes, puis torturé au fort du Ha à Bordeaux, avant de revenir dans la prison de Fresnes.

Il occupe ensuite la cellule 17 du palais de justice de Rouen, puis le camp de discipline Todt à Octeville, près du Havre, d'où il est libéré trois semaines avant le débarquement.

Ayant toujours entretenu la méprise selon laquelle il avait été accidentellement mêlé à la Résistance, il échappe à la déportation dans les camps, dont nombre de ses anciens camarades lui racontent les horribles souvenirs après leur libération.

Le 27 octobre 1945, selon une lettre * des Papiers de Valentin THOMAS conservés aux AD de Vendée, depuis la fin de la guerre, il a été résolu de conserver au groupe HAD son caractère clandestin et d'orienter le groupe vers une

action culturelle. Dans les bureaux de l'entreprise de peinture de Goujard, tous les employés sont d'anciens résistants du HAD. Des souvenirs de résistants sont évoqués : transport d'armes parachutées, relevés adressés par avion à Londres, renseignements sur la rampe de lancement de Bléville ...

Le dossier de Valentin Thomas au Shd de Vincennes comporte cette citation :

"Agent d'un S.R. en territoire occupé par l'ennemi, s'est dépensé sans compter dès le début de 1942 dans les missions de liaisons, effectuant en outre des passages à la frontière des Pyrénées où il accompagnait personnellement les évadés. Arrêté en juillet 43 et détenu au fort du HA, a forcé l'admiration de ses camarades par son courage et son sang-froid. Cruellement torturé, a été libéré le 17 mai 1944 après être resté 4 mois au camp d'Octeville."

Sources :

**Papiers Valentin Thomas (1921-1946) 98 J 63 - Vol. 70, [Un peu de philosophie (suite)] : 1 lettre du 4 novembre 1945 (n° 329), pages 22613-23060, suivie de tables (numérisées)*

Papiers Valentin Thomas (1921-1946) AD 85

Valentin THOMAS a été homologué FFC et DIR.

SHD Vincennes
GR 16 P 570024

SHD Caen
AC 21 P 682276

Mise à jour
16/11/2021